

Eidgenössische Glossen

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1927)**

Heft 308

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ist vom Bundesrat Legationsrat Dr. Bruggmann von Oberhelfenschwil bestimmt worden, der bereits nach Prag abgereist ist, um die Umwandlung des bisherigen Generalkonsulates in eine Gesandtschaft vorzunehmen. Dr. Bruggmann war zur Zeit der schlimmsten Revolution Gesandtschaftssekretär in Petersburg und hat dort während der Krankheit und nach dem Rücktritt von Minister Odier den Schweizern grosse Dienste geleistet. Seinem Eingreifen war es zu verdanken, dass manche seiner Landsleute aus den Händen der russischen Tscheka befreit wurden und dem sichern Tod entgingen. Nachher war er auf der schweizerischen Gesandtschaft in Washington tätig und zuletzt dem eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartement zugeteilt, wo er als Sekretär der Delegation für die Handelsvertragsverhandlungen mit der Tschechei fungierte. Da mit dem heutigen Tag auch der schweizerisch-tschechoslowakische Handelsvertrag in Kraft tritt, ist Bruggmann, der 38 Jahre alt ist, für sein neues Amt aufs beste qualifiziert. *Zürcher Post.*

Un peu de statistique.— A l'exposition organisée au Palais fédéral par l'Office de statistique de la ville de Berne, à l'occasion de l'assemblée des délégués de l'Union internationale des villes, qui s'ouvre samedi matin, on peut voir un tableau intitulé: "Berne en images."

Il montre que l'on enregistre chaque jour dans la ville fédérale une moyenne de 3 mariages, 4 naissances, 1 décès, 103 arrivages et 31 départs.

Chaque jour part un émigrant, se produit un accident de la circulation et se font 11 déménagements, 68,000 lettres sont expédiées.

61,000 personnes utilisent les trams, 2,600 vont au cinéma.

Enfin la ville de Berne encaisse quotidiennement 48,000 fr. d'impôts communaux.

(Mais on ne nous dit pas ce que l'Office de statistique coûte journellement aux contribuables). *La Tribune de Genève.*

La tour penchée de St-Moritz.— La belle tour penchée qui, à St-Moritz, se dresse en face de l'hôtel Kulm est menacée de démolition, à la grande indignation d'une partie des habitants, de beaucoup de touristes et de l'unanimité des archéologues.

Ce vieux clocher de style italien se dressait au flanc d'une église aujourd'hui disparue. On prétend qu'il remonte au 12me siècle, mais il est certain qu'il fut reconstruit en 1573.

A la fin du 18me siècle, un tremblement de terre occasionna le glissement d'une partie de la colline sur laquelle il est construit, et depuis ce temps, la tour penche légèrement en avant.

En 1893, la vieille église, dont mention se retrouve en un manuscrit de 1139, fut démolie; et on ne laissa subsister que la tour. Voici qu'il est question de l'abattre aussi, un audacieux spéculateur désirent élever tout près des immeubles de rapport et redoutant le danger que ferait courir à ses constructions l'inclinaison du clocher.

Le Heimatschutz a là une belle occasion d'intervenir. Malheureusement le Heimatschutz est pauvre et les spéculateurs sur les terrains à St-Moritz sont riches. La lutte entre eux est un peu inégale! *La Tribune de Genève.*

THE SWISS PRESIDENT ATTENDS THE GYMNASIAC FESTIVAL OF HIS CANTON.

At the Cantonal Gymnastic Festival at Mendrisio, at which about 1,200 Ticinesi competed, President G. Motta delivered a patriotic address from which we reproduce the following extracts in the official French version:—

"Je me trouvais à Vevey, le 1er août, avec tout le Conseil fédéral pour assister à la première représentation de la Fête des vigneron. Ce fut un spectacle populaire d'une beauté artistique qui n'a pas été dépassée. Au début de la représentation, en présence de 14,000 spectateurs, l'abbé-président appela à haute voix les vigneron qui, pour les soins donnés à la vigne, avaient mérité un prix. Quatre recurent des couronnes. Il se trouvait parmi eux un vieillard de 80 ans, à la figure rude et hâlée. Il avait déjà été couronné deux fois, la première il y a 38 ans, la seconde il y a 22 ans. Lorsque l'abbé-président déposa la couronne sur sa tête, un clameur d'allégresse retentit dans l'immense amphithéâtre et un enfant—son petit-fils—qui avait conduit l'aïeul par la main, déposa un baiser sur son front. Il me sembla que la cérémonie exprimait à ce moment sa signification la plus haute et je compris dans toute sa plénitude la devise des vigneron: *Ora et Labora*. Plus encore que dans les notes de la musique, que dans la magie des couleurs et dans les strophes des hymnes triomphaient dans cette image la gloire sacrée du travail et la solidarité éternelle des générations. Je ne sais pourquoi cette image s'est gravée ainsi dans mon esprit et pourquoi elle s'impose à moi avec tant de précision tandis que je vous parle. C'est peut-être que les hommes appartenant comme moi aux générations qui déclinent éprouvent la joie du vigneron lorsqu'ils pensent au tribut, si modeste soit-il, qu'ils ont le privilège d'apporter à leur pays, et ils se

EUROPEAN & GENERAL EXPRESS CO. LTD.

(Managing Director: E. Schneider-Hall)

The Oldest Swiss Forwarding Agency in England,
15, POLAND STREET, LONDON, W.1.

Forward through us to and from Switzerland your Household Furniture (in our own Lift Vans), Luggage, Private Effects, Merchandise.

UMZÜGE — GEPÄCK holen wir überall ab.
Aufmerksame Bedienung. Mässige Preise.

DÉMÉNAGEMENTS — BAGGAGES enlevés et expédiés partout Service attentionné.
Prix raisonnables.

réconfortent en voyant les générations qui montent, s'ils les sentent pénétrés d'une même foi dans le Tessin et la Suisse et d'un même amour pour eux.

O jeunes gens, votre patrie merveilleusement belle n'est grande ni par le nombre ni par le territoire. Elle est grande uniquement par certaines idées qu'elle fait resplendir devant les hommes; le régime démocratique, la fraternité des races, la justice sociale, la paix entre les nations. L'histoire parle d'empires démesurés qui se sont dissous comme des météores, ne laissant presque pas de trace. Elle parle au contraire de petits Etats qui écrivirent des pages immortelles dans le livre de la civilisation. La Suisse est au nombre de ceux-ci. Aimez-la. Soyez vertueux pour en comprendre le sens le plus profond. Soyez bons pour être dignes de la servir. Soyez unis pour la maintenir libre, forte et intacte."

EIDGENÖSSISCHE GLOSSEN.

Umbau.

Wenn das Mitglied einer zürcherischen Geschäftsprüfungskommission bei Anlass der Begutachtung eines Anstaltsumbaus schreibt: "Dass dieses ansehnliche Bauprogramm ausgeführt werden muss, wird niemand bestreiten; nichtsdestoweniger ist die Frage gestattet, ob es nicht besser gewesen wäre, wenn von Anbeginn an irgendwo ein wohlausgedachter Neubau erstellt worden wäre, als unpraktische Gebäude durch kostspielige Um- und Zubauten auf die wünschenswerte Stufe zu bringen," so ist damit die ganze Schwierigkeit und Kostspieligkeit unseres politischen und wirtschaftlichen Lebens gekennzeichnet und gleichzeitig der so selten und mit so grossem Widerwillen beschriftete Weg angegeben, der uns "auf die wünschenswerte Stufe" bringen könnte.

Film.

Wir haben hier mehr als einmal die Wichtigkeit des Films als Volkserziehungs-, Volksbeeinflussungsmittel betont. Wir haben auch geschrieben, dass wahrscheinlich zwei Schichten unseres Volkes zuerst die Wichtigkeit des Films begreifen werden: die Kommunisten und die Katholiken. Heute vernehmen wir, dass die Schaffung einer schweizerischen katholischen Filmzentrale vorbereitet wird. Die Gründung einer besondern Sektion des Katholischen Volksvereins für die Fragen der Kinobildung und Kinoreform ist in Aussicht genommen.

Vielleicht, dass sich jetzt auch jene Männer, die sonst für die schweizerische Volksbildung verantwortlich sind, von den Katholiken den Weg zeigen lassen. Oder wollen sie noch auf das Vorgehen der Kommunisten warten?

Föderalismus.

Die durch den Besuch der ständerätlichen Geschäftsprüfungskommission weiteren Kreisen vermittelte Kenntnis, dass unser Landesmuseum überfüllt sei, ist an und für sich nichts Seltsames. Alle europäischen Museen dieser Art sind naturgemäss überfüllt. Da die Aufnahmefähigkeit eines Besuchers (nicht eines wissenschaftlichen Spezialforschers) begrenzt ist, lohnt es sich auch gar nicht, alles auszustellen. Der Zentralist wird sich auf diesem Gebiete gerne neben den Föderalisten stellen, der verlangt, es möchten Duplikate, Stöcke von lokaler Eigenart, historisches Erbgut usw. andern kantonalen und kommunalen Museen leihweise abgegeben werden. Gerade auf dem Gebiete der Kultur ist ein solcher Föderalismus eine Lebensnotwendigkeit. Ein Drittel im Landesmuseum ausgestellt wie jetzt, zwei Drittel übers Land verteilt und auch ausgestellt, statt vergraben in Kisten und Kellern, das entspricht schweizerischer Eigenart. Dazu mehr Kontakt zwischen Sammlungsstück und Beschauer mit Hilfe billiger illustrierter Werke, die ein bestimmtes Gebiet als schweizerische Leistung von Hand und Geist synthetisch zusammenfassen. Und zwar wenn möglich in erster Linie Werkzeuge, Werkstücke, Schnitzereien, Webereien, nicht Hellebarden und Kanonen!

Weniger Grund besteht, für den wirtschaftlichen Föderalismus zu schwärmen. Wäre er doch schon in einem historischen Museum ausgestellt! Beispielsweise in Form der von der Eidgenössischen Steuerverwaltung veröffentlichten Statistik: "Die Erwerbs- und Vermögenssteuern in den grösseren Gemeinden der Schweiz im Jahre 1926" (die Herr Rusch schon im Samstag-Morgenblatt eingehend besprochen hat). Die Eigenart jedes Kantons, jeder Gemeinde ist hier viel besser gewahrt als auf dem

QUOTATIONS from the SWISS STOCK EXCHANGES.

BONDS.	July 12	Aug 16	
Confederation 3% 1903	80.00	79.50	
5% 1917, VIII Mob. Ln	101.45	101.80	
Federal Railways 3 1/2% A-K	84.30	84.05	
" " 1924 IV Elect. Ln.	102.75	101.35	
SHARES.	Nom	July 12	Aug 16
Swiss Bank Corporation	500	777	782
Crédit Suisse	500	818	846
Union de Banques Suisses	500	698	717
Société pour l'Industrie Chimique	1000	2405	2578
Fabrique Chimique et-dev. Sandoz	1000	3973	4270
Soc. Ind. pour la Schappe	1000	2855	2578
S.A. Brown Boveri	500	556	574
C. F. Bally	1000	1330	1247
Nestlé & Anglo-Swiss Cond. Mk. Co.	200	674	719
Entreprises Suizer S.A.	1000	1042	1065
Comp. de Navig'n sur le Lac Léman	500	560	575
Linoleum A.G. Giubiasco	100	105	137
Maschinenfabrik Oerlikon	500	730	750

Finest German Lager Beer

LIGHT or DARK

guaranteed pre-war standard strength

brewed & bottled by the

Schultheiss-Patzenhofer Brauerei A.G.

BERLIN

(the world's largest Lager Beer Brewery)

Sole Agents for Great Britain and

Export:

JOHN C. NUSSLE & Co.

8, Cross Lane, Eastcheap,

LONDON, E.C.3.

Phone: Royal 3649.

Single Cases supplied at Wholesale Prices.

"TIGER" BRAND SWISS PETIT GRUYÈRE CHEESE

Manufactured by Roethlisberger & Fils, Langnau, Emmental, Switzerland.

In boxes of 1/2 lb. nett weight, 6 sections in each (or whole cake)

"Tiger" Brand Gruyère Cheese has a world-wide reputation based on unvarying high quality.



GOLD MEDAL, Swiss Agricultural Exhibition, Berne, 1925

Sold by all the leading Stores, Grocers and Provision Merchants.

Also obtainable at the principal Hotels and Restaurants. Insist on "Tiger" Brand and thereby get The Best genuine Swiss Petit Gruyère.

Sole Importer for the United Kingdom: A. FRICK, 1, Beechcroft Avenue, Golders Green, London. Telegrams: Bistrusk, London. Telephone: Speedwell 3142.

Telephone Numbers: MUSEUM 4302 (Visitors), MUSEUM 7055 (Office). Telegrams: SOUFFLE WESDO, LONDON.

"Ben faranno i Pagani" Purgatorio C. ziv. Dante "Venir se ne dee gift tra' miei Meschini." Dante, Inferno. C. xxvii.

Established over 50 Years.

PAGANI'S RESTAURANT

GREAT PORTLAND ST., LONDON, W.1.

LINDA MESCHINI } Sole Proprietors. ARTHUR MESCHINI }

Gebiete der Volkstrachten. Gleiches Einkommen, gleicher Besitz zählt da einen Pappenstiel, dort ein Vermögen. Es ist schade, dass Gottfried Keller diese Statistik nicht mehr erlebt hat. Wie hübsch wäre es gewesen, wenn er sie in seinem berühmten Loblied auf die schweizerische Mannigfaltigkeit im "Fähnlein der sieben Aufrechten" eingeflochten hätte. Oder gibt es ein anderes Land auf dem europäischen Erdboden, wo sich ein reicher Mann bequem den Ort auswählen kann, wo er am wenigsten versteuern muss, ohne dass man es wagen dürfte, seinen opferbereiten, begeisterten Patriotismus zu bezweifeln? Dank des Umstandes, dass unsere Kantons Grenzen mit natürlichen Grenzen oder natürlich entstandenen Wirtschaftsgebieten nicht das Geringste zu tun haben, genügt ja unter Umständen die Verschiebung des Wohnortes um ein paar Kilometer. Das wissen ja nicht nur die Leute, die Geld haben, sondern auch solche, die es erst noch verdienen wollen, die Kurpfuscher.

In dem bekannten, doch nur im Schleichhandel erhältlichen Lehrbuche: "Was muss ein Verbrecher vom Gesetze wissen?" erhält der Föderalismus auf dem Gebiete der Gesetzgebung eine sehr gute Note, wenn natürlich auch gebührend auf die Berufsschwierigkeiten hingewiesen wird, die sich aus der Zwangslage, sovieler verschiedene Gesetze zu kennen, notwendigerweise ergibt. Das Lehrbuch hat sich, wie es im Vorworte heisst, "vor allem das Ziel gesetzt, jenen Menschen kategorisch, denen die bestehenden Vorschriften und Verbote eine Hemmung ihrer natürlichen Triebe bedeuten, die Gebiete in der Schweiz anzuweisen, wo im Falle einer Verhaftung die Bestrafung am geringsten ausfällt." Wir empfehlen die dem genannten Werke beigegebene, hübsch kolorierte Karte (grün bedeutet Paradies für Diebe, rosa Paradies für Sittlichkeitsverbrecher, violett Paradies für Mörder) der Aufmerksamkeit aller Feinde einer einheitlichen Strafrechtsreform. Sie werden sicherlich dadurch in ihrer Auffassung, die sich seit 1898 in einer für das Land so vorteilhaften Weise modernisiert hat, nur noch bestärkt werden. Denn warum soll man den Verbrechern ihr Los nicht erleichtern?
Felix Moeschlin in "N.Z."

PRO PATRIA.

Singapore, anfangs Juli.

Am 1. August wird feierlich zur Sammlung gelassen. Wohl denen, die es hören. Und es werden derer von Jahr zu Jahr mehr. Die Bundesfeier erlebt so etwas wie eine Regeneration. Daran mag der Zug nach links nichts zu ändern. Weder daheim noch viel weniger in der Fremde. Der Jahrestag der Nation wird immer mehr Gemeintum der Einsichtigen, ein Anlass des weitesten Sichfindens. So scheinen denn für den Patriotismus wieder bessere Zeiten anzubrechen. Eine frohe Botschaft für die in alle Winde der Erde zerstreuten Landeskinder!

Wir Auslandsschweizer behaupten nicht, das Monopol der reinen Vaterlandsiebe zu besitzen. Es ist daher kaum unsere Aufgabe, den Andern am Zeug herumzuzucken. Und doch können wir auf eine gewisse Welterfahrung pochen, die uns unbedingt ein Anrecht darauf gibt, ernst genommen zu werden. Wir beurteilen die Heimat deshalb nicht aus der Unmittelbarkeit, sondern aus der milderen Distanz. Tausende und Tausende von Meilen scheiden uns vom Schosse Helvetias. Die Entfernung wirkt erfahrungsgemäss ausgleichend. Sie erleichtert es uns, ein wohlhabendes Objektivurteil zu geben. Sie regt direkt zum Vergleich an, zum Messen an andern Verhältnissen. Und mehr denn je findet die Presse den Weg zu uns, der Spiegel, in dem wir die getreue Physiognomie der Heimat betrachten können.

Die Schweiz ist klein. Daraus resultiert eine gewisse Gefahr für den Geist, der darin herrscht. Gut ist er freilich, aber es mangelt ihm entschieden an Grosszügigkeit. In engen Verhältnissen wohnen gerne Kleinlichkeit, Neid und Unverträglichkeit. Zudem, unsere Demokratie setzt sich aus 25 intern souveränen Staatswesen zusammen, die eifersüchtig darauf bedacht sind, ihre eigenen Wege zu gehen. Originalität schafft zwar Sympathie, solange sie nicht übertrieben ist. Wir sprechen auch verschiedene Dialekte, beobachten mancherlei Sitten und Gebräuche. Aus all diesen ungleichen Verhältnissen ergibt sich eine gewisse Reibungsfläche, die leicht zu Kräftezersplitterung führt. Der gegenüber verdienen die Einigkeit, Stärke und Konzentration als Gegengewicht betont zu werden. Die Auslandsschweizer weisen Euch darin ein Beispiel. Sie setzen sich so gut wie Ihr aus verschiedenen Kantonsangehörigen zusammen. In der Fremde aber fallen die Unterschiede der Herkunft, der Partei und selbst der Sprache dahin. Wir kennen uns dranssen ausschliesslich als Schweizer, als Landsleute. Gering ist daher unsere Vorliebe für Eigenbrödelei, Abschlussung u. Kantönligest. Wir halten es nicht mit den Föderalisten, noch preisen wir die Zentralisten als einzig wahre Exponenten der schweizerischen Demokratie. Aus Euch herausgewachsen, bemühen wir uns indessen, beide Geistesrichtungen zu verstehen

Uns erscheint auch das Verhältnis der Schweiz zur Mitwelt eine Streifung zu verdienen. Unsere zentrale Lage trägt in keinem geringen Masse zu einer internationalen Einstellung einzelner Schich-

ten ihrer Bewohner bei, die wir indessen nur als gesund ansehen, wenn sie aus einem wohlverstandenen Nationalismus herausgewachsen ist. Vielleicht haben wir auf diesem Gebiete da und dort des Guten zuviel getan. Gewohnt sind wir uns im Laufe der Zeit nicht an eine merklliche Abhängigkeit vom Auslande, die geeignet ist, das Bild unseres wahren Seins zu trüben?

Es muss ernstlich untersucht werden, ob wir uns in Zukunft nicht mehr wieder selbst genügen können. Geht doch die Wirtschaftskrise noch mit unverminderter Gewalt übers Land. Sie ist nicht von heute auf morgen abzuschütteln, wir wissen es wohl. Aber bei gutem Willen lässt sie sich auf ein erträgliches Mass herabmindern. Ob gern oder ungern, müssen wir uns mit der Frage auseinandersetzen, ob unserer Wirtschaft mit der charakteristischen gewordenen Einkaufsmaterialität gedient sei, ob der wir oft das Brot unserer Mitbürger aufs Spiel setzen. Solange wir uns diesen Luxus leisten können, ist es nicht zu spät, den Drohfang einer vermehrten Berücksichtigung der heimischen Produktion zu erheben. Da und dort wird es notwendig sein, im Landesinteresse dem Geschmack, der Vorliebe und Gewohnheit in der Bedarfsdeckung ein Opfer zu bringen. Unsere Industrie leidet Not; der interne Markt ist begrenzt, der Export mehr denn je eine Lebensnotwendigkeit für uns. Draussen branden Wellen des Protektionismus, erheben sich Zollmauern, macht sich die Tendenz der Unabhängigkeit von fremden Märkten geltend. Manches, das wir jetzt vom Ausland beziehen zu müssen glauben, könnten wir bei gutem Willen und einiger Anstrengung im Lande selbst erzeugen und das chronische Problem der Arbeitslosigkeit damit in engere Grenzen weisen. Früher oder später müssen wir es doch tun.

Ausserdem reist die Auswanderung Jahr für Jahr beträchtliche Lücken in unseren Volksbestand. In vielen Fällen gehen die Ausgewanderten für uns gänzlich verloren. In der dritten und vielfach schon in der zweiten Generation assimilieren sie sich. Häufig werden ihre Stellen mit Ausländern wieder besetzt. Sicher bedürfen wir nach wie vor fremder Qualitätsarbeiter. Wie oft aber handelt es sich um Berufe, für die wir Schweizer nun einfach keine Lust zeigen. Es wurzelt ein starker Glaube in der Jugend, dass gewisse Beschäftigungen unser unwürdig seien. Dieser wird jedoch durch und durch widerlegt von der Erfahrungstatsache, wie manchmal sich Auswanderer in der Fremde unter das Joch beugen müssen, um sich über Wasser halten zu können.

* * *

Wir verfechten daher das Postulat eines gesunden Nationalismus. Wir appellieren an das schweizerische Heimats- und Unabhängigkeitsgefühl. Wir sympathisieren warm mit den wahrhaft patriotischen Bestrebungen der Schweizerwoche, die wir in vernünftiger Masse auf das ganze Jahr ausgedehnt wissen möchten. Doch nicht die Erziehung der Jugend zu Chauvinisten liegt uns am Herzen, sondern die Heranbildung unserer zukünftigen Staatsbürger für die Notwendigkeiten und Bedürfnisse unserer teuren Schweizerheimat nach allen Richtungen.

Ob wir draussen auch nicht das Privilegium besitzen, an den unvergleichlichen Freuden Eurer Höhenfeuer teilzuhaben, sind wir doch sehr um Euer Wohlergehen besorgt. Fern von Dir, oh Helvetia, müssen wir geradezu unsere Einbildungskraft zur Hilfe nehmen, wenn wir uns in die heimischen Verhältnisse versetzen wollen. Aber mögen auch Berge oder Meer uns voneinander scheiden, so werden wir uns am 1. August doch wie ein Mann um das Schweizerbanner scharen und das Trügelübde zum Vaterlande erneuern, "Einer für Alle, Alle für Einen," ist auch unser Wahlspruch, doch gebrauchen wir ihn mit Diskretion, denn ohne praktische Solidarität ist sein Schall leer.

So lasset uns denn nicht zungenfertige, sondern tüchtige, fähige Patrioten sein, die dem Vaterlande eines Joh. Gauden von Salis wohl antehen.
ALFRED HERZIG.

PUBLICATIONS RECEIVED.

LES MILLE ET UNE VUES DE LA SUISSE.*

This magnificent work of art (which up till now was issued in 36 weekly parts) can now be had complete in one volume (576 pp., 4to Royal). It is beautifully illustrated with suitable text by some of the best Swiss authors. It is published in French (Les Mille et Une Vues de la Suisse) and in German (Tausend und Ein Schweizer Bild).

One might well call this publication a "Gallery of Swiss Scenery" for there is hardly a beauty spot in town or country, from Geneva to St. Gall and from Basle to Locarno, which has not been reproduced in this beautifully illustrated book.

Federal Councillor M. Giuseppe Motta, who has written the Introduction, may well call it a "Handbook" which should have a place of honour in every Swiss home.

Any readers who wish to inspect the volume before ordering it may do so at our offices.

*Published at Geneva, by Naville & Co., with an Introduction by Federal Councillor M. G. Motta: 576 illustrated pages, 4to Royal, with suitable text: Price, frs. 70.

FÊTE NATIONALE 1927.

The other day I received, through the kind offices of the Swiss Institute, an invitation to the Fête Nationale 1927 on July 28th, for which I am greatly obliged to the sender. Now I don't know how this Society got into the possession of my address, as I am not a member of it, but it certainly reflects great credit upon the ability and detective qualities of its Secretary, to have found such an unimportant member of the Swiss Colony as myself, who am but a member of one Swiss Society. But so far so good.

Now, however, there is quite another aspect of the matter. Had I not been a member of a Swiss Society, how could the Swiss Institute have reached me, and if they did not, how would I have known that there is such a thing as the Fête Nationale on July 28th, and how should I have known that such an organisation as the Swiss Institute is holding such a Fête?

It is quite a long while since my schooldays in Switzerland, and my memory may be entirely unreliable as to dates, but with the best of intentions I cannot remember that anything particularly noteworthy happened on July 28th of any year, unless it was somebody or other's birthday. I have seen nothing of importance in the anniversary column of the S.O. But I have a very strong recollection that August 1st, 1291 was a particularly outstanding date in Swiss history, and therefore of some importance to every Swiss, as well to those at home as abroad, and I take it that this is the date the Swiss Institute intended to commemorate.

Now this intention to celebrate that anniversary is a very laudable one indeed, and cannot be too strongly recommended, but it strikes me that in its present form it is somewhat of a thing one would like to have, but cannot afford. In a place like London, where there is such a superfluity of Swiss Societies (for it seems that wherever three Swiss meet they must by sheer force of habit form themselves into some sort of Society or other) it is really presumptuous on the part of an individual organisation, whichever it is, to undertake a national affair. It seems to me that such an action should come from all the known Swiss Societies, together with the official representative of Switzerland, not as *President d'Honneur*, but as President. I feel sure that our present Minister, M. Paravicini, if asked, would willingly consent and find time to preside over the preliminary meetings as well as at the Fête itself, and from what I have heard of the kindness of Mme. Paravicini, she also would grace the festival with her presence. Such a commemoration would then have a national character and would be worthy of the importance which we, as Swiss abroad, would like to attach to the 1st of August.

When, three years ago, it was my good fortune to spend the 1st of August in Switzerland for the first time in 26 years, and at 6 o'clock in the evening the church bells were ringing throughout the country, it made me feel that what had seemingly been missing for a long time had suddenly been found, and the words of Schiller:

"An's Vaterland an's teure schliess dich an
Das halte fest mit deinem ganzen Herzen"
came forcibly back to my memory and it felt good to be home again. And what I felt then in Switzerland can undoubtedly be reproduced here in London for the benefit of every Swiss if the commemoration of that day is a matter of the Swiss Colony as a whole and not of an individual Society. The programme for that day could be made a national one, so as to make everyone's heart beat high with the lofty sentiments of the song:

"Oh mein Heimatland, oh mein Schweizerland,
Wie so innig feurig lieb ich dich"
and to make one feel proud to be Swiss. It would incidentally bring all the Swiss in London of all denominations and languages officially together, for the good of Switzerland in general and the Colony in particular.

Perhaps the Swiss Institute will take the initiative next year and invite our Minister to get all Swiss Societies to collaborate in order to make the Fête Nationale 1928 a Fête Nationale en effect on August 1st, to attend which every Swiss in London, together with his whole family, will make it a point of honour, and so for once a year put all other things on one side and make the dying words of Rudolf v. Stauffacher come true
"Seit einig, einig, einig."

J. J. SCHNEIDER.

Joan Barbezat
for
Camera Portraits

Studio at
Donald J. Donovan
67, George Street
Portman Square, W.1
Phone *Nousafir* 4241

Supplied in various sizes:
21/., 10/6 and 5/3 each.
Minimum Order 1 Guinea.